

# Grand ouest ACTUALITÉ

## Pauget : « Que le député soit à portée de baffe ! »

Le député de la septième circonscription entame une nouvelle année dans son groupe LR

**S**on prochain cheval de bataille ? Il en parle avec passion. Eric Pauget compte s'attaquer aux incivilités qui « *pourissent la vie des gens* ». Un sujet de plus que le député de la 7<sup>e</sup> circonscription compte amener au Palais Bourbon. En cette nouvelle année, l'élu fait le point sur les axes qu'il suit et défendra avant de souhaiter ses vœux aujourd'hui à 18 h 30 à la Siesta à Antibes.

**Apaisement et réconciliation sont les deux mots que vous répétez.** La période est malheureusement propice. Le député de la nation est inquiet par rapport à ce qui se passe dans le pays que ce soit la politique mise en place par le gouvernement ou par le mouvement des « gilets jaunes ». Je suis aussi sceptique sur le grand débat et le résultat qui va en découler. Au niveau local, je suis très enthousiaste. J'ai la chance de représenter une circonscription exceptionnelle.

**Comment ressentez-vous ce climat en tant que politique ?** Il y a une défiance en vers le système, les politiques – particulièrement envers les parlementaires. Elle est moins exacerbée au niveau des maires. Et c'est tant mieux.

**Comment regagner la confiance ?** Il faut se réappuyer sur la proximité, sur les élus locaux à l'instar des maires. Je suis favorable pour une grande vague de décentralisation. On a besoin d'être au plus proche du terrain. Il faut que l'on recentre l'État sur les fonctions régaliennes. Et s'appuyer sur les collectivités territoriales pour le reste comme la solidarité. Elles le font déjà. Regardez le tourisme par exemple. Les communes, les agglomérations, la région, le département et l'État s'en occupent : est-ce que l'État ne peut pas les laisser s'en occuper ?

**Le politique ne doit-il pas changer sa façon de faire, simplement ?** Je ne pense pas que ce soit un problème politique. Il faut du prag-



matisme et de la crédibilité. Malheureusement, les politiques, de tout bord, ont eu trop tendance à dire avant et ne pas assez faire après. Il faut inverser cela.

**Quel bilan dressez-vous de vos premiers mois à l'assemblée ?** J'y ai découvert la notion du temps. Tout y est chronométré et organisé. Il n'y a rien de libre. On doit s'inscrire pour prendre la parole et ensuite on a un temps imparti pour parler. Une fois ce temps atteint, on vous coupe le micro ! Et même en commission... Tout est structuré. Ce qui m'a aussi marqué : l'assemblée est beaucoup plus politisée que ce que l'on peut connaître à l'échelle locale. Pour vivre, il faut être rattaché à un groupe.

**Qu'est-ce que cela vous a apporté personnellement ?** D'abord intellectuellement, j'ai découvert un monde. Pour moi, c'est... [Il marque une pause] Je n'ai pas fait Sciences Po, ni l'Ena, je suis commerçant, j'ai réalisé des études de comptable... Mais je me rends compte que mon expérience d'élu local m'apporte plus qu'une

vision purement politicienne des choses.

**Selon Nice-Matin, vous êtes classé comme un bon élève.** Je fais seulement mon boulot. Je n'ai pas de mérite à ça.

**Avez-vous des regrets ?** Avec le non cumul des mandats, le fonctionnement de l'assemblée est différent. Si on veut faire un bon travail : à moins de trois jours par semaine ce n'est pas possible. La contrepartie c'est que l'on est moins présent sur le territoire. C'est mon regret. Je me suis donné l'objectif en 2019 de renouer avec cette proximité. On dit souvent que le maire est : à portée de baffe, il faut que le député le redevienne aussi.

**Succéder au "père" Jean Leonetti a-t-il été un handicap ou non ?** Oui et non. Jean Leonetti s'est préoccupé de thématiques qui n'étaient pas forcément les miennes. Il a marqué de son empreinte à l'Assemblée, une vraie « aura ». Peut-être qu'au départ, les gens pouvaient s'attendre à ce que je suive sa voie. Mais non. Chacun a sa propre personnalité. Il m'a ac-

compagné au début après j'ai fait ma vie...

**Comme avec Valérie Pécresse.** Exactement. Il a soutenu Wauquiez, moi non. On ne peut pas être des photocopies.

**Le rapport avec les gens a-t-il changé depuis votre élection ?** Pour la sphère officielle, oui. Mais je continue de voir le club de boules et d'aller faire les courses avec ma femme, je reste attaché au local. J'ai fait 500 interventions de venant de personnes qui sont venues me voir pour des problèmes personnels. Cela peut générer des frustrations parce que je n'ai pas de baguette magique : je ne peux pas tout résoudre.

**Après 11 propositions de loi, laquelle vous tient le plus à cœur ?** Il y en a deux : la taxe sur la taxe. Et la dernière que j'ai faite visant à renforcer les sanctions à l'encontre des auteurs d'infractions commises envers les personnes dépositaires de l'autorité. Je souhaite intégrer les policiers municipaux et aussi les personnels hospitaliers.

### LR : « Rassemblés et élargis »

#### Comment se porte le groupe des Républicains ?

C'est compliqué, la famille ne va pas très bien. Cela fait un an et demi que Laurent Wauquiez a été élu, il a dû mal à décoller dans les sondages. Dans les personnalités de droite, Bertrand et Pécresse font le chemin en tête. Il faut que l'on retrouve un peu d'essence de l'UMP. A la base, j'étais au RPR, Jean Leonetti à l'UDF. On s'est fortement retrouvé quand l'UMP a été créé. Et je crois encore en ça. On doit être rassemblés et élargis. Pécresse a cette vision. Je ne crois pas à la stratégie qui voudrait qu'il faille flirter avec l'extrême droite pour retrouver le pouvoir. À l'approche de la fin de la mandature, je suis favorable à l'idée d'une primaire. Mais qu'elle arrive bien plus tôt par rapport aux échéances électorales. Sans primaire, c'est clair : pour moi on va droit dans le mur.

### Et sinon...

**Le tourisme :** « On n'a pas à se plaindre. La période post-attentat a été compliquée, mais on est sur une trajectoire où l'on revient, voire même on dépasse, le niveau où l'on était avant. »



**Réseaux sociaux :** J'essaye de prendre de la distance. Cela fait partie des outils obligatoires mais il ne faut pas oublier que c'est virtuel. L'interdiction de l'anonymat ? J'y suis favorable. Notamment pour l'avis touristique en ligne. Cela peut détruire un restaurant, une destination, sans que l'on sache qui est derrière le commentaire. On ne vérifie même pas que vous avez consommé dans l'établissement en question. Il y aura besoin de légiférer un jour Internet mais ça va être compliqué. »

Vincent BELLANGER  
vbellanger@nicematin.fr  
Photos : Jean-Sébastien Gino Antomarchi

## « Intellectuellement et physiquement parlant, je ne vois pas Jean Leonetti prendre sa retraite »

**Pourquoi soutenir Jean-Pierre Dermit à Biot ?** Je suis quelqu'un de fidèle. Il fait partie de notre famille politique, il a été un bon maire et n'a jamais lâché les Biotois depuis qu'il est dans l'opposition. Biot a besoin d'être défendu et d'avoir une voix forte. Jean-Pierre Dermit peut l'incarner.

**Allez-vous soutenir d'autres candidats aux municipales ?** Si d'autres maires me le demandent... Après, personnellement, je crois que cela n'apporte rien.

**Et à Antibes, qui allez-vous soutenir ?** [Rires] J'attends de savoir qui se présente ! Vous le savez, vous ?

**Allez-vous terminer votre mandat de député ou pensez-vous à Antibes ?** Je ne pense pas à la mairie. Si Jean Leonetti se représente je serai avec lui sans problème. S'il n'est pas candidat, je me poserais la question. Je suis encore jeune, j'ai une expérience politique (depuis 2001), tout mon engagement s'est fait par rap-

port à ce territoire, j'y vois mon avenir lointain, – si j'en ai encore envie. Mais aujourd'hui ni moi, ni Jean Leonetti ne savons ce que nous allons faire. En 2019 je me consacre pleinement à mon rôle de député, on verra après... Mais quand je vois Jean Leonetti physiquement et intellectuellement, je ne le vois pas prendre sa retraite.